

## CINÉMA

### D'UNE LOTERIE FORAINE À

### «MÉMOIRE DU MONDE» : JEAN DESMET

La collection Desmet du *EYE Film Instituut Nederland* vient d'être inscrite au registre international de la Mémoire du monde de l'UNESCO. Cette collection néerlandaise unique, propriété de la fondation EYE depuis 1959, rassemble les archives de l'entreprise du distributeur de films Jean Desmet (1875-1956), un des pionniers du cinéma des Plats Pays dans la première décennie du XX<sup>e</sup> siècle. Commencé en 1992, le programme Mémoire du monde a pour objet d'entretenir la conscience et la conservation de ce patrimoine de documentation. Le registre du même nom, mis sur pied en 1995, recense à ce jour 238 titres ou collections.

La collection Desmet ne contient pas uniquement des centaines de copies uniques de films muets de nombreux pays, mais également une importante collection de documents, affiches de films, contrats et correspondance. L'homme d'affaires Jean Desmet, Bruxellois de naissance élevé à Bois-le-Duc, a travaillé pendant une petite dizaine d'années dans le monde du film qui était alors en plein essor. En 1907, Desmet (exploitant forain d'une loterie et d'un toboggan) acquiert un superbe cinéma ambulant, qu'il baptise pompeusement *The Imperial Bio Grand Cinematograph*. Pendant quelques années, il parcourt les Pays-Bas présentant sous son luxueux chapiteau des programmes composés de courts métrages variés. L'investissement témoigne d'un sens aigu des affaires; l'intérêt pour le cinéma connaîtra, en effet, un développement inédit au cours des années suivantes.

Le genre artistique change bientôt passant des programmes compilés de courts métrages au média narratif des longs métrages tels que nous les connaissons aujourd'hui tandis que le lieu de projection passe, lui, du chapiteau de foire au cinéma en dur. Desmet surfe sur cette transformation et ouvre à Rotterdam, en avril 1909, sa première salle: le *Cinema Parisien*. Huit autres salles, disséminées sur l'ensemble des Pays-Bas, ouvriront au cours des années



*The Imperial Bio Grand Cinematograph, cinéma ambulante.*

suivantes. Il deviendra ainsi le premier exploitant de chaîne de cinémas en Europe. Afin de s'assurer un stock suffisant de films pour ses salles, il prend bien vite en main l'achat même de ceux-ci. À côté de ses activités d'exploitation, il devient aussi, dès 1910, un distributeur important qui loue ses films à d'autres exploitants. Il s'agit surtout de programmes compilés que Desmet élabore pour ses clients et qui lui sont payés au mètre: ils combinent drame, comédie, documentaire et actualités.

En 1916, Desmet décide de tout arrêter. Du fait de la Première Guerre mondiale, les marchés du film allemand et français, ses principaux fournisseurs, sont devenus inaccessibles. Un facteur plus important encore motive sa décision, à savoir les changements que connaît l'industrie cinématographique: de l'Europe, et spécifiquement de la France, jusqu'alors pôle mondial du film, le centre de gravité bascule vers les États-Unis, où les grandes compagnies de production travaillent de plus en plus sur des contrats d'exclusivité. Desmet, sentant diminuer sa liberté d'entrepreneur, préfère réinvestir dans l'immobilier - il continuera néanmoins de placer de l'argent dans la construction de quelques

nouvelles salles jusque dans les années 1920, par pur intérêt pour le cinéma néerlandais. Pourtant, ce changement de cap est, lui aussi, révélateur de son sens des affaires puisque Desmet deviendra finalement millionnaire comme propriétaire foncier.

Desmet, en quittant le cinéma, ne se défera pas de ses archives filmographiques, que, déjà durant son activité dans la branche, il conservait plus jalousement que ses contemporains - qui sait si jamais elles ne pourraient pas rapporter quelque chose? Aussi laissera-t-il, à sa mort, une importante collection d'environ 900 films, surtout des courts métrages, qui seront transmis au *Nederlands Filmmuseum* nouvellement créé (et repris, fin 2009, par le *EYE Film Instituut Nederland*).

Cette collection éclectique de films donne une vision unique de l'offre cinématographique des premières années d'une forme d'art aux trois quarts disparue. La collection Desmet est riche de nombreux films français, italiens et allemands depuis longtemps introuvables dans leurs pays d'origine. Ces œuvres allaient jouer un rôle capital, au début des années 1980, dans la redécouverte du cinéma ancien qui montrerait combien était

trompeuse leur étiquette de film simpliste pour chapiteau de foire.

Outre une collection incomparable de films, les archives de Desmet renferment la documentation papier de l'entreprise de distribution. Celle-ci, au cours des dernières décennies, s'est révélée d'une valeur inestimable pour les historiens du cinéma. Les lettres, registres commerciaux et autres contrats précieusement conservés par Desmet éclairent exactement, pour ces années, le fonctionnement d'une industrie alors en pleine transformation mais également les rapports existant entre une petite entreprise nationale telle que celle de Desmet et ses grands concurrents de niveau international. Le principal biographe de Desmet, Ivo Blom, a passé ces archives au crible au cours de l'année 2000 pour sa thèse *Pionierswerk* (Un travail de pionnier), et a ainsi ouvert la voie à divers spécialistes et historiens des médias qui se sont depuis penchés sur différents aspects de cette documentation.

L'inscription au registre international de la Mémoire du monde de l' UNESCO confirme la pérennité de la valeur historique de la collection. Véritable soutien moral, cette reconnaissance n'en comporte pas moins sa part d'obligations elles aussi morales, à savoir la charge de préserver soigneusement ce matériel. Avancée importante, la numérisation des papiers de la collection a été effectuée, ces dernières années, dans le cadre du programme de conservation des médias *Beelden voor de Toekomst* (Images pour le futur, programme depuis lors pratiquement disparu faute de subventions). La collection papier entière, riche de plus de 100 000 pages, a été entièrement scannée; le plus gros du travail restant à faire est maintenant de catégoriser et de rendre plus accessible encore cette véritable mine de matériel. Souhaitons que l'inscription au registre de la Mémoire du monde puisse, à cette fin, constituer un atout supplémentaire.

**JOOST BROEREN**  
(TR. CHR. DEPRÈS)

[www.eyefilm.nl/desmet](http://www.eyefilm.nl/desmet)